

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

49e ZITTINGSPERIODE

GEWONE ZITTING 1998-1999

HANDELINGEN VAN DE OPENBARE COMMISSIEVERGADERINGEN

16/12/1998

C 701 Binnenlandse Zaken, Algemene Zaken
en Openbaar Ambt

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE

49e LÉGISLATURE

SESSION ORDINAIRE 1998-1999

ANNALES DES RÉUNIONS PUBLIQUES DE COMMISSION

16/12/1998

C 701 Intérieur, Affaires générales
et Fonction publique

Sommaire

Mercredi 16 décembre 1998

COMMISSION DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES GÉNÉRALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE - C 701

Questions orales jointes de :

- Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Fonction publique sur "les conséquences de la simplification de la carrière des informaticiens-agents de l'Etat" (n° 1708)

- M. Tony Smets au ministre de la Fonction publique sur "la modification de la carrière des informaticiens-agents de l'Etat" (n° 1740)

orateurs : Mme **Herzet**, MM. **Smets**, **Flahaut**, ministre de la Fonction publique

Questions orales jointes de :

- M. Jozef Van Eetvelt au secrétaire d'Etat à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement sur "l'organisation des services d'incendie" (n° 1721)

- M. Tony Smets au secrétaire d'Etat à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement sur "le statut des sapeurs-pompiers volontaires" (n° 1734)

orateurs : MM. **Van Eetvelt**, **Smets**, **Peeters**, secrétaire d'Etat à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement

Inhoud

Woensdag 16 december 1998

COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT - C 701

Samengevoegde mondelinge vragen van :

- mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Ambtenarenzaken over "de gevolgen van de vereenvoudiging van de loopbaan van de staatsambtenaren-informatici" (nr. 1708)

- de heer Tony Smets aan de minister van Ambtenarenzaken over "de wijziging van de loopbaan van de staatsambtenaren-informatici" (nr. 1740)

sprekers : mevrouw **Herzet**, de heren **Smets**, **Flahaut**, minister van Ambtenarenzaken

Samengevoegde mondelinge vragen van :

- de heer Jozef Van Eetvelt aan de staatssecretaris voor Veiligheid en voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu over "de organisatie van de brandweer" (nr. 1721)

- de heer Tony Smets aan de staatssecretaris voor Veiligheid en voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu over "het statuut van de vrijwillige brandweerlieden" (nr. 1734)

sprekers : de heren **Van Eetvelt**, **Smets**, **Peeters**, staatssecretaris voor Veiligheid en voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu

COMMISSION DE L'INTÉRIEUR,
DES AFFAIRES GÉNÉRALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

RÉUNION PUBLIQUE DU
MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1998

PRÉSIDENCE de
M. Ch. Janssens

La séance est ouverte à 11.20 heures.

COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,
DE ALGEMENE ZAKEN
EN HET OPENBAAR AMBT

OPENBARE VERGADERING VAN
WOENSDAG 16 DECEMBER 1998

VOORZITTER :
De heer Ch. Janssens

De vergadering wordt geopend om 11.20 uur.

Questions orales jointes de :

- Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Fonction publique sur "les conséquences de la simplification de la carrière des informaticiens-agents de l'Etat" (n° 1708)

- M. Tony Smets au ministre de la Fonction publique sur "la modification de la carrière des informaticiens-agents de l'Etat" (n° 1740)

Samengevoegde mondelinge vragen van :

- mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Ambtenarenzaken over "de gevolgen van de vereenvoudiging van de loopbaan van de staatsambtenaren-informatici" (nr. 1708)

- de heer Tony Smets aan de minister van Ambtenarenzaken over "de wijziging van de loopbaan van de staatsambtenaren-informatici" (nr. 1740)

Le président : La parole est à Mme Jacqueline Herzet.

Mme **Jacqueline Herzet** (PR.-FDF) : Monsieur le président, monsieur le ministre, le statut des informaticiens de l'Etat était organisé par un arrêté royal du 2 novembre 1991 offrant de réelles perspectives de promotion. Ainsi, après 9 ans d'ancienneté de grade, l'informaticien devenait automatiquement informaticien expert de rang 13.

Ce système a été remplacé par l'arrêté royal du 10 avril 1995 portant simplification de la carrière de certains agents de l'Etat appartenant au niveau

1 et 2+ et supprimant les carrières planes. Cette mesure concernait, en fait, les informaticiens et les traducteurs.

Cet arrêté royal surnommé notamment par la presse "arrêté mammoth" a suscité le dépôt de nombreux recours en annulation auprès du Conseil d'Etat. Certains d'entre eux ont déjà abouti puisque les traducteurs ont récupéré leur carrière plane qui est maintenant en extinction pour ceux qui étaient en service à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal que je viens d'évoquer.

Monsieur le ministre, la situation est très différente, notamment pour les informaticiens de rang 12 qui avaient grâce à la carrière plane acquis le grade d'informaticien expert de rang 13, qui ont été rétrogradés au rang 10 et ont perdu leur titre d'expert. Quant aux informaticiens qui étaient en service à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal, ils ont vu leur carrière plane purement et simplement supprimée. Cela a, bien entendu, entraîné le dépôt de nouveaux recours auprès du Conseil d'Etat.

Monsieur le ministre, ne pourriez-vous pas proposer une mesure transitoire pour que les informaticiens en service à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal d'avril 1995 gardent leur carrière plane tout en stipulant que cette dernière est en extinction.

Je tiens à préciser, puisque je sais que vous y êtes sensible, que cette mesure n'aurait aucun effet sur le budget étant donné que l'on ne modifie en rien les échelles de traitement.

Permettez-moi de vous rappeler que vous avez pris une mesure similaire pour le bureau de conseil en organisation et gestion du ministère de la Fonction publique en prenant l'arrêté royal de juillet 1997, paru au Moniteur en septembre 1997.

Monsieur le ministre, le marché de l'emploi dans le domaine de l'informatique est en pleine expansion à cause du passage à l'euro et au 21ème siècle. Nous devons nous interroger sur la capacité de l'administration de recruter et surtout de conserver des informaticiens de qualité alors que toute perspective de carrière est réduite à néant. Prenons pour preuve la création d'une prime de fidélité et l'abaissement le seuil de réussite aux examens du SPR à 10 au lieu de 12. C'est significatif.

Monsieur le ministre, constatez-vous une plus grande défection de ce type d'agents ? Ne pensez-vous pas que cette mesure transitoire serait favorable à la fidélisation des agents informaticiens de qualité ?

Vous savez, comme moi, monsieur le ministre, que l'on déplore de plus en plus une carence d'étudiants dans les sections informatiques. Les spécialistes en informatique se font de plus en plus rares et les sociétés privées cherchent à recruter des agents de qualité. L'administration - et je sais que vous avez déjà pris certaines mesures en ce sens - doit elle aussi recruter et conserver un personnel de qualité. La mesure que je vous propose pourrait peut-être y contribuer.

De **voorzitter**: De heer Tony Smets heeft het woord.

De heer **Tony Smets** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, het koninklijk besluit van 12 november 1991 bepaalt het administratief en geldelijk statuut van het informaticapersoneel van de rijksbesturen.

Dit koninklijk besluit voorziet in de oprichting van graden, gaande van programmeur in rang 22 tot programmeringsanalist in rang 25 en van informaticus in rang 12 tot informaticus-directeur in rang 14, evenals in de schrapping van graden, gaande van informaticus in rang 10 tot informaticus-directeur in rang 13.

Het administratief statuut, zoals bepaald in voornoemd koninklijk besluit, voorziet dan ook in reële promotiemogelijkheden voor de staatsambtenaren-informatici.

Het koninklijk besluit van 10 april 1995 voorziet echter in de opheffing van voornoemd koninklijk besluit van 12 november 1991 en voert een vereenvoudiging door van de loopbaan van sommige ambtenaren van de rijksbesturen die behoren tot de niveaus 1 en 2+.

Heel wat informatici werden ingevolge het koninklijk besluit van 10 april 1995 plotseling geremd in hun carrièremogelijkheden en dienden een vernietigingsberoep in bij de Raad van State.

Gelet op het belang van de verdere automatisering van de overheidsadministraties en de problemen die zich op sommige departementen zullen voordoen ingevolge de overschakeling naar de euro en de overgang naar het jaar 2000, is het een absolute noodzaak dat het informaticapersoneel van de overheidsdiensten kan rekenen op een degelijk en stabiel statuut.

Daarom wens ik aan de heer de minister te vragen of hij het niet opportuun acht om op zijn minst de informatici die reeds in dienst waren op het ogenblik van de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 10 april 1995, bij wijze van overgangsmaatregel verder te laten genieten van de carrièremogelijkheden zoals geboden door het koninklijk besluit van 12 november 1991.

Welke maatregelen stelt u in het vooruitzicht om de staatsambtenaren-informatici ook in de toekomst een degelijk en stabiel administratief en geldelijk statuut te waarborgen?

Le **président**: La parole est au ministre.

M. Flahaut, ministre de la Fonction publique: Monsieur le président, mesdames, messieurs, la problématique

des informaticiens dans le secteur public est une question importante. Comme Mme Herzet l'a rappelé, lorsque je suis arrivé au département en 1995, je me suis trouvé en présence d'un véritable "mammouth législatif". Deux attitudes étaient possibles. Soit, arrêter complètement ce train de mammouth, soit, mettre de l'ordre dans les différentes législations pour les faire passer au mieux et dans le meilleur ordre possible. C'est cette dernière option qui a été retenue car tout arrêter aurait entraîné à coup sûr l'immobilisme total, sous cette législature, car cela signifiait réengager des négociations globales. J'ai plutôt opté pour la formule permettant d'avancer, en apportant au fur et à mesure, après évaluation, les corrections nécessaires aux situations à problèmes.

En ce qui concerne la situation des informaticiens, un arrêté royal pris le 4 octobre 1996 apporte certaines modifications à diverses dispositions réglementaires applicables jusqu'alors aux agents de l'Etat. Cet arrêté royal, paru au Moniteur belge du 18 octobre, a rétabli non seulement la carrière plane de traducteur-réviseur, comme vous l'avez rappelé, mais également celle de l'informaticien. Avant la réforme des carrières, l'informaticien était promu au grade d'informaticien-expert après neuf ans d'ancienneté de grade, selon les règles de la carrière plane.

Mijnheer Smets, in de huidige loopbaan verkrijgt de informaticus organiek, na 9 jaar graad anciënniteit, de weddeschaal verbonden aan de geschrapte graad van informaticus-deskundige. Ik kan u een schema bezorgen. Het geeft een duidelijk beeld van de loopbaan vóór en na de hervorming.

Mon chef de cabinet a dû vous communiquer le texte en néerlandais.

De voorwaarden voor bevordering in de graad van informaticus-directeur is dezelfde gebleven: 12 jaar graad anciënniteit en een vacante betrekking.

Une mesure transitoire ne me semble pas nécessaire pour rétablir la carrière plane pour les informaticiens puisqu'une troisième échelle de traitement est accordée, organiquement, à l'informaticien après neuf ans d'ancienneté de grade. Il s'agit, en fait, de carrière plane barémique.

Bovendien mag men niet uit het oog verliezen dat de regering, met het oog op de problematiek van het jaar 2000 - aan de informaticus als enige in het federale openbare ambt een belangrijke premie toekent om een taak

uit te voeren. Het kan zeker niet worden gezegd dat de regering zich geen inspanningen getroost om deze ambtenaren in dienst te houden.

Pour répondre aux questions complémentaires de Mme Herzet, j'ajoute qu'une étude a été réalisée par le secrétariat permanent de recrutements, dans le but d'évaluer dans quelle mesure on comptait plus ou moins de défections chez nous qu'ailleurs dans certaines catégories de personnel de la Fonction publique.

Pour les examens, les pourcentages de présences et de réussites par rapport au nombre d'inscrits sont les mêmes que dans les autres catégories. Il n'y a pas non plus de différences fondamentales entre les régions.

Lorsque l'on compare les niveaux de rémunération des informaticiens, mais aussi des traducteurs-réviseurs et des comptables, dans le secteur public, il y a des différences très importantes avec le secteur privé. Il y a également des différences, mais moins importantes, entre les niveaux de pouvoir. Les informaticiens du *Vlaamse Gewest* sont mieux payés que ceux du Fédéral.

C'est la raison pour laquelle nous avons pris une série de dispositions pour conserver les informaticiens qui sont actuellement dans la fonction publique fédérale. J'ai déjà parlé de la prime, mais il y a également eu un examen statutaire qu'une quarantaine d'informaticiens ont réussi. Ceux-ci pourront être engagés. Les recrutements de contractuels ont aussi été accentués. J'ajoute que la prime s'applique aussi à d'autres personnes, d'autres niveaux, occupées dans le cadre de "l'an 2000". La disposition sera prise prochainement. Il s'agit du personnel de niveau 3, par exemple des Finances, qui ne pouvait pas avoir accès à la prime. Je trouve que c'était un peu injuste parce qu'il y a dans le secteur public des personnes qui, même si elles n'ont pas le niveau 1 ou 2+, font tourner le service informatique dans le cadre de "l'an 2000". Cette injustice va être corrigée et ces personnes vont aussi avoir droit à cette prime.

Je n'exclus pas de faire réétudier la question des informaticiens comme on l'a fait pour d'autres catégories et comme il faudra le faire aussi par exemple pour les inspecteurs sociaux de l'ONSS et d'autres organismes d'intérêt public. Il faudra sans doute corriger certaines dispositions mais l'option que nous avons choisie est d'avancer et de corriger au fur et à mesure. C'est, me semble-t-il, préférable à l'immobilisme.

Le **président**: La parole est à Mme Jacqueline Herzet.

Mme **Jacqueline Herzet** (PRL-FDF) : Monsieur le président, je remercie le ministre de sa réponse.

Je ne suis pas tout à fait certaine que ces mesures rencontrent l'objectif recherché, mais, après neuf ans, c'est mieux que rien. Je vous remercie en tout cas d'avoir proposé d'éventuellement réévaluer à terme et de prendre les mesures qui s'imposeraient.

Le **président** : L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

- Voorzitter : de heer **Vanpoucke**

Samengevoegde mondelinge vragen van :

- de heer **Jozef Van Eetvelt** aan de staatssecretaris voor Veiligheid en voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu over "de organisatie van de brandweer" (nr. 1721)

- de heer **Tony Smets** aan de staatssecretaris voor Veiligheid en voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu over "het statuut van de vrijwillige brandweelieden" (nr. 1734)

Questions orales jointes de :

- M. **Jozef Van Eetvelt** au secrétaire d'Etat à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement sur "l'organisation des services d'incendie" (n° 1721)

- M. **Tony Smets** au secrétaire d'Etat à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement sur "le statut des sapeurs-pompiers volontaires" (n° 1734)

De **voorzitter** : De heer **Jozef Van Eetvelt** heeft het woord.

De heer **Jozef Van Eetvelt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de staatssecretaris, collega's, ongeveer een jaar geleden heb ik u geïnterpelleerd over de reeds jaren aanslepende problemen bij de brandweer.

Alhoewel ik niet wil spreken van een non-beleid, is er een desinteresse voor de brandweer en haar organisatie. Het is niet mogelijk dat de wetgeving terzake nauwelijks wordt aangepast, terwijl heel wat wijzigingen op bestuurlijk vlak zijn opgetreden zoals de fusies van gemeenten. De wetgeving houdt hiermee nog altijd geen rekening. De brandweerefederatie heeft onlangs een witboek gepubliceerd waarin al deze problemen aan bod komen. Een ander reusachtig probleem - ik wik mijn woorden - heeft betrekking op de problematiek van de vrijwilligers en het statuut van het personeel.

Het kan niet de bedoeling van de regering zijn de brandweer te hervormen dat de vrijwilligers een erg onaantrekkelijk statuut krijgen, met als gevolg dat er in de toekomst geen meer zullen worden gevonden.

Een parlamentslid dat de voeling met de samenleving en de bevolking niet heeft verloren, weet maar al te goed dat het lang niet meer gemakkelijk is om vrijwilligers aan te trekken voor welke organisatie of opdracht ook.

Mijnheer de staatssecretaris, het is niet meer dan normaal dat de regering niet alleen rekening houdt met de noden en verzuchtingen van de brandweerefederatie maar ook oog heeft voor een dreigend tekort aan vrijwilligers.

In mijn interpellatie van vorig jaar heb ik reeds gewezen op het gebrek aan personeel bij de brandweer en op de moeilijkheden om nieuwe brandweeluiden aan te trekken. Ik heb eveneens gewezen op de problematiek van de opleiding bij de brandweer. Cijfers inzake de kostprijs voor de overheid van een opleiding spreken boekdelen : een opleiding van politieagent kost 14 392 frank, die van een brandweerman amper 601 frank.

Mijnheer de staatssecretaris, ik wens wat dieper in te gaan op de financiële middelen. Iedereen weet dat het gemakkelijker is middelen te vragen dan ze effectief te krijgen. Toch vind ik het belangrijk dat deze gegevens worden onderzocht, onder meer in het kader van de classificatie van de brandweerkorpsen. Een paar jaar geleden heb ik een wetsvoorstel ingediend dat ertoe strekt de classificatie van de korpsen aan de fusie van de gemeenten aan te passen. De niet-aanpassing van de classificatie heeft tot gevolg gehad dat bepaalde gemeenten met een laag bevolkingsaantal - ongeveer 7 000 inwoners - waar de noden lager liggen dan in grotere gemeenten, toch het statuut van Z-korps hebben gekregen. Andere gemeenten die na de fusie ongeveer 20 à 30 000 inwoners tellen, hebben nog steeds het statuut van Z-korps niet verkregen.

Het is de hoogste tijd de classificatie aan de hand van objectieve criteria aan te passen. Dit is de enige manier om een correcte en objectieve subsidiëring mogelijk te maken.

Mijnheer de staatssecretaris, u hebt beloofd terzake een onderzoek te laten uitvoeren en een wetsontwerp tot aanpassing van de bestaande toestand bij de Kamer in te dienen.

Er ligt op dit ogenblik een wetsontwerp inzake zonevorming voor. Dit wetsontwerp staat vandaag op de agenda ter

bespreking. Hoewel mijn vraag het dus wellicht doorkruist, meen ik dat de problematiek voldoende actueel is om ook onder de vorm van een vraag aan de orde te komen. Voor zover ik de inhoud van dit wetsontwerp ken, meen ik dat het een stap in de goede richting is. Wij hebben altijd geijverd, net als de burgemeesters ter plekke, voor een zo goed mogelijke samenwerking tussen de korpsen. Niettemin blijft de problematiek van de kwalificaties van de korpsen bestaan. Mijnheer de staatssecretaris, in uw ontwerp zegt u rekening te zullen houden met de bereidheid van de gemeenten om tot de zonevorming toe te treden. In dat kader zullen subsidies worden verleend. Mijns inziens klinkt dat nogal schools. Als het daarvan zal afhangen of brandweerkorpsen al dan niet subsidies krijgen, is dat naar mijn mening volkomen achterhaald. Ik steun uw idee van zonevorming maar ben het er niet mee eens dat u de kwalificaties van de korpsen achterwege zou laten en degenen die niet bereid zijn een zekere soepelheid aan de dag te leggen, als een schoolmeester zou straffen.

Mijnheer de voorzitter, mijnheer de staatssecretaris, collega's, dit heeft mij ertoe aangezet het onderwerp vandaag opnieuw aan de orde te stellen. Het idee van de zonevorming is een stap in de goede richting. Men moet echter oog hebben voor de problemen die reeds decennia hangende zijn bij de brandweer. Ik had graag dat dienaangaande een tipje van de sluier werd gelicht.

De **voorzitter** : De heer **Tony Smets** heeft het woord.

De heer **Tony Smets** (VLD) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de staatssecretaris, in de beleidsnota voor het begrotingsjaar 1999 was met betrekking tot de vrijwillige brandweelieden enkel te lezen dat hun statuut zal worden verbeterd. Op 20 maart 1997 werd u een witboek overhandigd, waarin onder meer de problematiek van de vrijwillige brandweermannen en -vrouwen werd geschetst. In ons land zijn ongeveer 12 000 vrijwilligers actief die hun vrije tijd besteden aan een risicovol, maatschappelijk dienstbetoon. Daartegenover staat dat het statuut van 1972 gebrekkig en onvolledig is en zeker niet in verhouding staat tot de impact van het vrijwilligerskorps binnen het nationaal veiligheidsapparaat. In het verleden hebben tal van collega's hierover geïnterpelleerd. In uw antwoord verwees u telkens naar het op gang gebrachte syndicale overleg en de besprekingen in het comité C. De meest prangende problemen zijn de duur van

het contract, de regeling met betrekking tot de arbeidsongevallen, inzonderheid de verzekering ingeval van arbeidsongeschiktheid, de terugbetaling van kredieturen voor de vrijwilligers die opleiding volgen tijdens de werkuren en de financiële vergoeding.

Mijnheer de staatssecretaris, graag had ik van u vernomen welke uw inzichten zijn inzake de verbetering van het statuut van de vrijwillige brandweerlieden en vooral welke timing u daarbij vooropstelt.

De voorzitter : De staatssecretaris heeft het woord.

De heer **Peeters**, staatssecretaris voor Veiligheid en voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu : Mijnheer de voorzitter, ik zal trachten de twee vragen tegelijk te beantwoorden.

Hoewel over het statuut van de vrijwillige brandweerlieden reeds herhaaldelijk in de commissie werd geïnterpelleerd, had ik toch graag de concrete lacunes terzake gekend. Tijdens de discussies hieromtrent wordt vaak gezegd dat het statuut onvolledig is of mankementen vertoont, maar technisch gezien kan men slechts vaststellen dat het statuut van 1972 de meeste aangelegenheden regelt. Bovendien werd inzake de verschillende stelsels van fiscaliteit en sociale zekerheid, in een aantal uitzonderingen voorzien en werden er specifieke regelingen uitgewerkt waardoor de vrijwillige brandweerlieden effectief een bevoorrechte positie genieten.

In het verleden verwees ik reeds naar een artikel uit het tijdschrift *De Gemeente* - editie 1994 - van de Vereniging van Belgische steden en gemeenten, geschreven door de heer Suykens, dat een precieze beschrijving geeft van het huidige statuut van de vrijwillige brandweerlieden en van alles wat in dat verband wordt voorzien. Na lezing hiervan moet men toegeven dat de slogans "er bestaat geen statuut", "het is een groot zwart gat" of "het statuut is totaal verouderd" in feite kunnen worden gereduceerd tot een aantal beperkte opmerkingen. De heer Smets gaf desbetreffend een vrij volledige opsomming.

Ten eerste, de aangelegenheden die tot mijn bevoegdheid behoren werden geregeld in een ontwerp van koninklijk besluit dat in september voor de eerste maal werd voorgelegd aan het raadgevend comité van de brandweer dat hun opmerkingen kenbaar maakten. In januari werd het raadgevend comité opnieuw samengeroepen om het koninklijk besluit voor de tweede keer

te bespreken samen met afgevaardigden van de betrokken sector. Dat koninklijk besluit wijzigt het oorspronkelijke koninklijk besluit van 6 mei 1971.

In de nieuwe uitgave wordt voorzien in de duur van het arbeidscontract. Momenteel moet dat contract om de vijf jaar worden verlengd; het wordt dus niet automatisch voor onbepaalde duur verlengd. De meningen in dat verband zijn weliswaar verdeeld. Veel gemeentebesturen opteren voor de verlenging voor vijf jaar, om alzo op een niet-controversiële manier een einde te kunnen maken aan arbeidscontracten van personen waarover men niet tevreden is. Andere gemeentebesturen verkiezen dan weer een contract voor onbepaalde duur. Hoe dan ook, er zijn twee kanten aan de medaille en de gemeentebesturen zijn niet onverdeeld vragende partij om terzake wijzigingen aan te brengen.

Ten tweede, in de arbeidsongevallenregeling wordt niet voorzien in een vergoeding die verband houdt met het werkelijk verloren arbeids- of bedrijfsinkomen. Er wordt wel gerefereerd aan een minimale forfaitaire vergoeding, zoals in het openbaar ambt. Concreet betekent zulks dat een vrijwillige brandweerman die van beroep een ongeschoolde arbeider is een goede vergoeding ontvangt, terwijl iemand die bijvoorbeeld een vrij beroep uitoefent of zeer lucratieve bedrijfsinkomsten moet derven, er relatief veel op verliest. Dat is de reden waarom wij, bij invulling door de gemeenten van de arbeidsongevallenpolis, de verplichting zullen opleggen om een polis te sluiten die rekening houdt met het werkelijk verloren bedrijfs- of arbeidsinkomen, weliswaar tot een bepaald maximum. Immers, het lijkt ons niet billijk in sommige gevallen miljoenen uit te betalen als betrokkene per toeval een zeer lucratieve bedrijfsbezigheid heeft.

Ten derde, het garanderen van een minimum-uurloon. In de meeste gemeenten wordt dit reeds toegepast alhoewel het juridisch niet is voorzien. Bovendien is er ook sprake van het voorzien van een aanvullende levens- en overlijdensverzekering. Dit zijn zowat de mogelijke lacunes in het statuut. We zullen deze voorstellen andermaal aan het raadgevende comité voorleggen.

Op het vlak van de fiscaliteit en het betalen van sociale bijdragen hebben de vrijwilligers bij de brandweer reeds - en terecht - een bevoorrecht sociaal statuut ten opzichte van andere vrijwilligers.

Ook voor werklozen en bruggepensioneerden werd bij de RVA een voorkeursstatuut uitgewerkt dat hen de mogelijkheid biedt vrijstelling te krijgen van toegelaten arbeid.

Een van de vragen in het Witboek is de vraag naar educatief verlof voor vrijwillige brandweerlieden die een brandweeropleiding wensen te volgen. Dit behoort tot de bevoegdheid van mevrouw Smet die ik deze vraag heb voorgelegd. Zij heeft mij hierop per brief geantwoord dat dit wat haar betreft niet kan. Binnen het educatief verlof bestaat er volgens haar geen ruimte om brandweerlieden kredieturen te geven. Op dit vlak zit ik dus geblokkeerd.

Voor het overige staan er volgens mij in het Witboek niet echt concrete lacunes in het statuut vermeld. Men is niet verder geraakt dan het opsommen van de problemen die ook wij wensen op te lossen.

Wat het statuut betreft, hebben wij een wijziging van het koninklijk besluit van 20 juli 1972 uitgewerkt waarin de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria en de benoemings- en bevorderingsvoorwaarden voor officieren bij de brandweerdiensten worden geregeld. Deze voorstellen hebben de syndicale en gewestelijke adviesprocedures doorlopen en zijn momenteel bij de Raad van State.

Zodra het gewijzigde koninklijk besluit van kracht wordt, zal men ook in C-korpsen een beroeps-dienstchef in dienst kunnen nemen. Op die manier kunnen ook kleinere korpsen naar een zekere professionalisering evolueren. Daarnaast wil men ook de toegangsvoorwaarden voor officieren openstellen voor andere diploma's dan technisch of burgerlijk ingenieur. Destijds was dit wellicht een juiste keuze die helaas niet meer van deze tijd is. Kan men in het kader van grote brandweerkorpsen geen informatici, juristen of artsen gebruiken? Uiteindelijk moeten ook zij de specifieke brandweerbrevetten halen. We zullen de examens dus openstellen voor personen met een diploma van niveau I. Dit lijkt mij toch een maatregel die kan leiden tot een deblokering van heel wat rekruterings- en bevorderingsproblemen binnen de brandweerdiensten.

Mijnheer Van Eetvelt, wat de opleiding betreft, kunt u in de cijfers geen vergelijking maken tussen een politie-een brandweeropleiding. U weet ook dat een politieagent een jaar politie-school moet lopen. Heel die periode wordt meegeteld in uw cijfers. Een brandweeropleiding is helemaal anders en dan zeker voor vrijwilligers.

De laatste twee jaren hebben wij hoe dan ook vrij aanzienlijke inspanningen geleverd om de opleiding uit het slop te halen. In maart 1997 is een koninklijk besluit van kracht geworden waarin een regeling werd getroffen voor de nieuwe brevetten. Deze problematiek zat gedurende jaren geblokkeerd waardoor in de provinciale brandweerscholen in 1997 en 1998 - maar ook in 1999 - inhaalbewegingen werden doorgevoerd. U zult dit trouwens kunnen vaststellen in de begrotingen voor 1998 en 1999. Het budget voor subsidiëring van de opleidingen van de provinciale brandweerscholen is op korte tijd meer dan verdubbeld, omdat wij overal tegelijk een inhaaloperatie doorvoeren. Er worden veel cursussen en opleidingen georganiseerd en een aantal bevoordelingen werden gedeblokkeerd. U kunt in de begroting nagaan welke budgettaire consequenties dit heeft voor het departement.

Verder kunt u in de begroting vaststellen dat wij de financiële middelen structureel hebben opgetrokken. Op dat vlak werd tijdens de begrotingscontrole voor 1998 in de Ministerraad uitdrukkelijk beslist om het budget te verhogen met 100 miljoen frank. Er is dus een verschil van 100 miljoen frank tussen de initiële begroting voor 1998 en de aangepaste begroting. Dit wordt doorgetrokken naar de volgende jaren. Het vastleggingsniveau ligt rond de 400 miljoen frank. Dit wordt ingevuld onder drie voorwaarden. Ten eerste, moeten we komen tot een nieuwe provinciale verdeelsleutel. Ten tweede, moet er een zonevormingsoperatie komen. De derde voorwaarde op het vlak van de organisatie van de brandweerkorpsen was minder belangrijk en ontsnapt mij voor het ogenblik. De verhoging van de financiële middelen werd doorgetrokken naar de begroting voor 1999. Er is een vastleggingskrediet van 400 miljoen frank. Dit is een belangrijke verhoging vergeleken met de 250 tot 350 miljoen frank die we in de voorbije tien jaar hadden. Er zijn een aantal fluctuaties geweest, maar globaal gezien was dat het niveau dat we toen haalden.

Het zonevormingsontwerp is een uitvloeisel van de beslissing van de Ministerraad. De provinciale verdeelsleutels werden al in 1998 aangepast en dat gebeurt ook in 1999. Voor het verslag kan ik u de nieuwe verdeelsleutels bezorgen die ook aan de provinciegouverneurs werden meegegeeld. Vroeger, in de periode vanaf 1987, gebeurde de verdeling van het brandweermaterieel op basis van de

verdeelsleutel van het oude provinciefonds. Daarbij hield men in feite in overdreven mate rekening met de aanwezigheid van provinciale wegen en provinciaal onderwijs. Hoe meer provinciale wegen en onderwijsinstellingen men had, hoe meer brandweermaterieel men kreeg. Deze oplossing was misschien wel gemakkelijk maar ze was niet goed onderbouwd. Nu hebben we een combinatie gemaakt van een aantal criteria zoals het aantal inwoners van de provincie, de geografische oppervlakte, de bebouwing en het aantal verkeersongevallen met gewonden waarvoor men moest uitrukken. Het in aanmerking nemen van een aantal risicofactoren heeft dus gezorgd voor een nieuwe verdeelsleutel die uiteraard een aantal winnaars en verliezers heeft opgeleverd.

Er werd ook een opmerking gemaakt over de indeling in korpsen. In de huidige wetgeving hebben de gouverneurs een vrij grote bevoegdheid om over te gaan tot wijziging van de indeling in korpsen en gewestelijke groepen. Dit is historisch gegroeid, maar de gouverneur is nu reeds bevoegd om wijzigingen door te voeren indien dat wordt gevraagd en wanneer de gewestelijke groepen en de hiërarchie van de korpsen niet langer aangepast of actueel zijn. Er is dus geen echte wetswijziging of een grote hervorming nodig om dergelijke correcties toe te passen.

Daarnaast willen wij met het ontwerp inzake zonevorming komen tot een betere samenwerking en tot het actualiseren van de verhoudingen binnen de gewestelijke groepen en tussen omliggende korpsen. Het is nu niet het aangewezen ogenblik om ten gronde over uw vraag te discussiëren; wij zullen daartoe de gelegenheid krijgen bij de bespreking van het ontwerp inzake zonevorming.

Men vroeg mij of de C-korpsen op bepaalde plaatsen geen Z-korpsen kunnen worden. De bestaande wetgeving verhindert dat niet. Uiteraard heeft dit wel een aantal belangrijke consequenties. Dit geeft niet alleen recht op bijkomende subsidiëring door het ministerie van Binnenlandse Zaken, met name een verhoging van 50% tot 75%, maar het brengt ook een aantal bijzondere bijkomende uitgaven mee voor de betrokken gemeenten. Zo moet men minstens één beroepskracht hebben en moet er een ruimer kader voor vrijwilligers komen. De bijkomende uitgaven compenseren in de meeste gevallen ruimschoots de hogere subsidie.

Via het concept zonevorming willen we die samenwerkingsverbanden en die hiërarchie van de brandweerkorpsen op het terrein stapsgewijze actualiseren. Door onze uitwerking van het concept zonevorming wordt dus aan uw vraag tegemoetgekomen.

De voorzitter: De heer Jozef Van Eetvelt heeft het woord.

De heer Jozef Van Eetvelt (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik wens de staatssecretaris te danken voor zijn uitvoerig antwoord. Daaruit blijkt dat het statuut van het brandweerpersoneel, vooral dat van de vrijwilligers, over korte tijd ernstig zal worden verbeterd.

Het laatste punt dat de staatssecretaris heeft aangeraakt betreft de zonevorming. Volgens de staatssecretaris is de indeling van de korpsen een zaak van de gouverneur. Ik kan hem daarin volgen, maar de beleidsverantwoordelijken die op nationaal vlak een visie moeten ontwikkelen en acties organiseren - en in eerste instantie verantwoordelijk zijn voor de veiligheid - zouden hier toch een aanzet mogen geven.

Als men in het kader van een ontwerp voor zonevorming ervaart dat de kwalificatie van brandweerkorpsen op bepaalde plaatsen volledig is achterhaald, dat investeringen voor bepaalde C-korpsen soms belangrijker zijn dan voor Z-korpsen omdat de zorg voor die C-korpsen groter kan zijn, vind ik het toch verantwoord dat, wanneer de problematiek van de zonevorming wordt aangesneden en wanneer er richtlijnen aan de gouverneurs worden gegeven, hen ook wordt gevraagd het statuut van de korpsen te onderzoeken en na te gaan waar het is achterhaald en waar bepaalde andere kwalificaties dienen te worden gegeven.

Ik denk dat bij een globale aanpak die opdracht aan de gouverneurs kan worden gegeven.

Er is nog een derde thema waarop ik toch nog even de aandacht van de staatssecretaris wil vestigen. Ik ben ervan overtuigd dat de staatssecretaris, net zoals de commissarissen, bekommert is over de dienstverlening van de brandweer, het aantrekken van vrijwilligers en de kwaliteiten waarover die vrijwilligers moeten beschikken. Velen zullen het met mij eens zijn wanneer ik zeg dat het steeds moeilijker wordt om vrijwilligers voor de brandweerkorpsen aan te trekken.

Het statuut vormt voor bepaalde mensen een probleem omdat in deze moeilijke maatschappij waarin wij leven toch risico's moeten worden genomen. Gelukkig zullen aan dat

statuut over korte tijd ernstige verbeteringen worden aangebracht. Daarnaast is er nog het probleem van de opleiding. Bepaalde vrijwilligers zien er tegen op om aan de brandweerscholen die ver van hun landelijke gemeente zijn gelegen, een opleiding te volgen.

Mijnheer de staatssecretaris, is het niet mogelijk deze opleidingen nog meer regionaal te organiseren, zodat een drempel wordt weggenomen die voor bepaalde vrijwilligers een hindernis vormt.

De voorzitter : De staatssecretaris heeft het woord.

Staatssecretaris Peeters : Mijnheer de voorzitter, voor een aantal brevetten en opleidingen, zeker voor de basisbrevetten en opleidingen, is dit reeds het geval. Zo worden er in de provincie Antwerpen gedecentraliseerde cursussen in een aantal grotere brandweerkorpsen gegeven. Dit is afhankelijk van het aantal inschrijvingen van mensen uit een bepaalde regio die een opleiding willen volgen. Deze opleiding kan nu perfect door de brandweerscholen worden georganiseerd. Als er een voldoende groot aanbod is, zal dat ook systematisch worden gedaan.

In onze streek hoeft men niet naar Antwerpen te gaan om een aantal opleidingen voor basisbrevetten te volgen. Die opleidingen zullen regionaal worden georganiseerd. Dat is het geval in de meeste provinciale brandweerscholen.

Trouwens, in de ambulanciersopleiding, die nu ook door de provinciale brandweerscholen wordt georganiseerd in het kader van de dienst 100 en waarvan 60 tot 70% van de cursisten mensen van de brandweer zijn, blijven gedecentraliseerde lessen mogelijk. Dit wordt zelfs aanbevolen om de rekrutering te vergemakkelijken.

Het zal wellicht inderdaad op een aantal plaatsen moeilijker zijn om vrijwilligers te vinden, maar op andere dan weer niet. Mijns inziens heeft dit minder te maken met het statuut dan wel met het feit dat vrijwilligerswerk dat een groot engagement vraagt, moeilijk te combineren is met de moderne maatschappijvereisten, zoals flexibele arbeidstijden

en dergelijke. Vroeger probeerde men vooral gemeente- en politiepersoneel ertoe aan te zetten bij de brandweer te gaan. Bovendien bestond er zeker bij grotere bedrijven enige soepelheid om werknemers die vrijwillig brandweerman of -vrouw waren, te laten vertrekken voor een interventie. Maar alsmaar vaker krijgen dergelijke werknemers niet meer de toestemming om het werk te verlaten, zodat interventies met vrijwilligers tijdens de kantooruren haast onmogelijk worden.

In het witboek van de brandweer wordt onder andere gevraagd dat er een wettelijke regeling wordt uitgewerkt waardoor een vrijwilliger arbeidsrechtelijk het werk mag verlaten om deel te nemen aan een interventie. Mevrouw Smet, noch ikzelf vinden dit een goed idee. Immers, hierdoor zal de betrokkene helemaal geen job meer vinden. In dat geval zal de eerste vraag bij de rekrutering van een bedrijf immers luiden of de kandidaat al dan niet vrijwilliger bij de brandweer is en bij positief antwoord zal hij ongetwijfeld moeilijk worden aangeworven. Niet alie eisen uit het witboek zijn volgens mij wijs en doordacht.

Men klaagde aan dat de classificatie niet zou zijn aangepast. Ik heb daarover nog geen concrete vragen van de gouverneurs gehad, behalve wat één korps betreft waar het ging om een interprovinciale samenwerking en versterking. Maar als u er hebt, mag u ze mij gerust bezorgen.

Overigens ben ik het ermee eens dat de indeling van de korpsen moet worden geactualiseerd. De vraag is in welke operatie men dat het best doet. Ik ben de mening toegedaan dat het verkiesbaar is om de verschillende korpsen geleidelijk aan naar mekaar toe te laten groeien met vrijwaring van de autonomie en de eigenheid. Dit houdt in dat men een samenwerking inzake een aantal zeer specifieke evidente taken op het getouw zet. Van die gelegenheid gebruik maken om het systeem van de X-, Y-, C- en Z-korpsen overhoop te gooien en dus de daaraan gekoppelde subsidies te veranderen, lijkt mij niet efficiënt en zal alleen tot gevolg hebben dat er niets verandert. De opwaardering van een C-korps naar een Z-korps bijvoorbeeld heeft belangrijke implicaties in verband

met de provinciale tarifiering en de intergemeentelijke financiering. In de praktijk zal een dergelijke alles-in-een-operatie de taakafspraken in de zone gebaseerd op het systeem van de gewestelijke groepen, hypothekeren.

Begrijp mij goed : ik ben ervan overtuigd dat wij de classificatie moeten herdenken. Alleszins zal een nieuwe indeling zichtbaarder worden naargelang er meer taakafspraken in de zones worden gemaakt. Dit alles in enkele maanden regelen, lijkt mij geen goede werkwijze. Mijns inziens wordt een dergelijke operatie best uitgevoerd nadat men in de verschillende zones tot goede taakafspraken is gekomen.

De voorzitter : De heer Jozef Van Eetvelt heeft het woord.

De heer Jozef Van Eetvelt (CVP) : Mijnheer de staatssecretaris, wat dit laatste punt betreft pleit ik voor een andere aanpak. Ik vind dat met de zonevorming ook de kwalificaties van de gemeentelijke brandweerkorpsen zouden moeten worden besproken. Het is een achterhaalde situatie. Ik kan dit niet vaak genoeg onderstrepen. Er werd zelfs geen rekening gehouden met de fusies van gemeenten. Deze toestand bestaat reeds 20 jaar. U zegt dat men ook rekening moet houden met het feit dat dit ook meer verplichtingen zal inhouden voor de gemeente die eventueel een andere kwalificatie krijgt. Dit is echter de keuze van die gemeente. De bijkomende investeringen en de grotere verantwoordelijkheid die ze op zich neemt, leiden er wel toe dat ze voor haar aankopen uiteindelijk van de overheid ook de subsidies zal krijgen die ze al jaren heeft verdiend. Ik zou het betreuren, indien u van deze gelegenheid geen gebruik zou maken om via de gouverneurs de kwalificaties van de brandweerkorpsen aan bod te laten komen.

De voorzitter : Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

- *La réunion publique de commission est levée à 12.30 heures.*

- *De openbare commissievergadering wordt gesloten om 12.30 uur.*